

Nº. 43. SAMEDI, le 8 Septembre 1810.

ZATURDAG, den 8 van Herfstmaand 1810. Nº. 43.

I N T E R I E U R.

BINNENLANDSCHE BERIGTEN.

LEIDE, le 6 Septembre.

LEIDEN, den 4 van Herfstmaand.

AUJOURD'HUI à quatre heures et demie, la garde nationale de cette ville a prêté, avec la solennité requise, le serment d'obéissance et de fidélité à S. M. l'EMPEREUR, entre les mains de M. Helderwier, faisant les fonctions de bourguemaitre de cette ville, accompagné du secrétaire M. Polgieter. Ce corps, en grande tenue, la cocarde impériale au chapeau, s'était réuni pour la cérémonie, à la place d'exercice ordinaire, où une brillante musique militaire fut souvent interrompue par les cris répétés de vive l'EMPEREUR. Les troupes ont donné à cette occasion des preuves satisfaisantes des progrès qu'elles ont faits dans le maniement des armes. (Gazette de Leide.)

HEDEN namiddag, ten half vijf uren, is de gewapende burgermagt alhier, met veel plegtigheid, door den heer Helderwier, waarnemende het burgemeesterschap dezer stad, verseld van den secretaris Polgieter, op het gewoon exercitieveld, genomen in den eed van trouw en gehoorzaamheid aan Z. M. den KEIZER; waarop dadelijk volgde een herhaald geroep van leve de KEIZER! hetwelk vervangen werd door een fraai veldmuzik. De officieren en manschap van gemeld korps, allen met de keizerlijke cocarde versierd, en voort in de beste houding, gaven ook bij deze gelegenheid blijken van geoefendheid in den wapenhandel. (Leidsche courant.)

BRIELLE, le 2 Septembre.

BRIELLE, den 2 van Herfstmaand.

Aujourd'hui à cinq heures et demie, les deux compagnies de la garde nationale de cette ville ont prêté le serment d'obéissance et de fidélité à S. M. l'EMPEREUR, entre les mains d'une commission de la municipalité, composée du président M. W. P. de Roo van Alderwerelt, du vice-président M. M. C. Preuyt et de M. C. C. Brender à Brandis, assistés du secrétaire M. J. Brouwer. Après la cérémonie, la garde nationale a fait l'exercice avec beaucoup d'ordre et de précision sous le commandement de M. J. H. Lantsz, le plus ancien capitaine. Ensuite, les troupes ont défilé devant la commission, aux cris répétés de vive l'EMPEREUR.

Heden, ten half zes uren, hebben de twee compagnien van de burgerij dezer stad, in handen eener commissie uit het gemeentebestuur, bestaande uit den voorzitter W. P. de Roo van Alderwerelt, den vice-voorzitter M. C. Preuyt, uit den heer C. G. Brender à Brandis, en den heer J. Brouwer, secretaris, den eed van gehoorzaamheid en getrouwheid aan Z. M. den KEIZER afgelegd. Na de plegtigheid, exerceerde de burgerij, onder het bevel van den oudsten kapitein J. H. Lantsz, met zeer veel juistheid en orde; waar na de troepen, onder het herhaald geroep van leve de KEIZER, voorbij de commissie defilerden.

PARIS, le 4 Septembre.

PARIS, den 4 van Herfstmaand.

Par décret rendu au palais de Saint-Cloud le 18 août 1810, S. M. a décidé que les villes d'Amsterdam et de Rotterdam seraient comprises au nombre des bonnes villes.

Bij decreet, uitgevaardigd in het paleis van St. Cloud, den 18den van oogstmaand 1810, heeft Z. M. besloten, dat de steden Amsterdam en Rotterdam, begrepen zouden worden in het getal der goede steden.

Par décret rendu au palais de Saint-Cloud le 31 août 1810, S. M. a nommé conseillers d'état:

Bij decreet, uitgevaardigd in het paleis van St. Cloud, den 31sten van oogstmaand 1810, heeft Z. M. benoemd tot staatsraden:

MM. J. H. Appellius, et C. E. van Maanen;

de heeren J. H. Appellius, en C. E. van Maanen;

le premier près la section des finances et le second près la section de l'intérieur.

den eerste bij de sectie van financien, en den tweede bij de sectie van binnenlandsche zaken.

Par décret de même date, M. Cahier, consul-général à Amsterdam, a été nommé consul-général dans les Etats-Unis d'Amérique.

Bij decreet van denzelfden dag is de heer Cahier, consul-generaal te Amsterdam, benoemd tot consul-generaal bij de Vereenigde-Staten van Amerika.

S. M. a passé hier, à six heures du soir, la revue des différens corps de la garde impériale et de la garde hollandaise, dans la plaine du bois de Boulogne.

Z. M. heeft gister, ten zes uren des avonds, in de vlakke van het bosch van Boulogne, revue gehouden, over de onderscheiden korpsen van de keizerlijke en van de hollandsche garde.

Nous venons de recevoir les papiers anglais. Le Morning-Chronicle du 25 août contient une lettre sur les affaires en Portugal, dans laquelle on mande entre autres, que Massena se défierait tellement de toutes les troupes, autres que les françaises et italiennes, qu'il prend toutes les précautions possibles pour qu'elles ne trouvent fatement en vue de l'armée anglaise; qu'Almeida, assiégé par Ney, se dispose à faire une courageuse défense, une garnison anglaise, commandée par le général Cooke, officier très brave et très habile s'étant jeté dans la place, et que Junot et son armée s'avancent du côté de Pêra-Los-Montes. Des lettres d'Oporto, rapportent, sur le journal the Sun, qu'on y craignait que la division du général Junot ne s'avancât sur cette place par la voie de Zamora.

Wij hebben de engelsche dagbladen ontvangen. De Morning-Chronicle van den 25sten van oogstmaand behelst een brief over de zaken in Portugal, waarin onder andere gemeld wordt, dat Massena alle de troupes, uitgezonderd de fransche esita-liansche, zoodanig wantrouwt, dat hij alle mogelijke voorzorgen neemt, om haar slechts zelden in het bezigt van het engelsch leger te plaatsen; dat Almeida, door Ney belegerd, zich tot een' kloekmoedigen weerstand gereed maakt, habbende een engelsche bezetting, onder den generaal Cooke een zeer dapper en bekwaam officier, zich in die plaats geworpen (*), en dat Junot en zijn leger zich naar den kant van Pêra-Los-Montes begeven. Brieven van Oporto behelzen, volgens het dagblad the Sun, dat men daar vreesde, dat de afdeeling van den generaal Junot zich langs den weg van Zamora naar die plaats begaf.

Le journal the Sun, du 4 août, contient un traité d'amitié de commerce et de navigation entre S. M. Britannique et S. A. R. le prince régent de Portugal, signé à Rio-Janeiro le 19 février 1810.

Het dagblad the Sun, van den 4den van oogstmaand, behelst een verdrag van vriendschap, koophandel en zeevaart tuschen Z. Britsche Maj. en Z. B. H. den prins regent van Portugal, geteekend te Rio-Janeiro, den 16den van sprokkelmaand 1810. (Uitnuttelijk met den Monitor.)

E X T E R I E U R.

BUITENLANDSCHE BERIGTEN.

PARIS, le 19 Août.

PARIS, den 19 van Oogstmaand.

Hier au soir, au coucher du soleil, les forts et châteaux ont annoncé, par une salve d'artillerie, la fête de notre auguste souverain. Aujourd'hui, jour de St. Joachim, ces mêmes salves ont été répétées au point du jour; elles le seront aussi à midi, et ce soir à l'entrée de la nuit.

Gister avond, bij zonnen-ondergang, kondigde salvo's uit het geschut der forten en kasteelen het feest aan van onzen doorluchtigd' soeverein. Heden, den dag van St. Joachim, zijn bij het aanbreeken van den dag deze salvo's herhaald; deszelve zullen het nogmakale gedaan worden ten twaalf uren, en ook ayond bij het vallen van den nacht.

Le camp royal de LA PALME, le 15 août 1810.

In het koninklijk kamp van LA PALME, den 15 van oogstmaand.

Nous avons entendu ce matin des salves d'artillerie des forts de Messaga et de quelques canonniers siciliennes, qui

Wij hebben degen morgen salvo's uit het geschut der forten van Messana en van eenige siciliaansche kanonnenboten ge-

heard a six o'clock, when a garrison of English troops, under the command of the Duke of Wellington, was seen to be moving towards the city of Almeida. The English troops were seen to be moving towards the city of Almeida, and the Duke of Wellington was seen to be moving towards the city of Almeida.

Het is niet waar, dat er een engelsche bezetting in Almeida is. De Engelsen gevoelen de schande, altoos achter te blijven en henre bondgenooten opteofferen. Zij zouden wel willen doen gelooven, dat Engelsen in Almeida zijn; maar er zijn geene anderen, dan Portugezen, juist zoo als er geene anderen, dan Spanjaarden in Ciudad-Rodrigo waren. (Monitor.)

annonçaient la fête de l'ex Reine *Caroline*, et tous les bâtimens sous pavillon sicilien ont été pavoisés à cette occasion; mais on a remarqué que la marine anglaise n'a commencé à y prendre part qu'à trois heures après midi, et que c'est alors seulement que quelques vaisseaux ont paru se charger de pavillons. A cette même heure, quatre de nos canonnières de 24 ont eu ordre d'aller attaquer une des frégates de la ligne d'ambassade. La canonnière qui était en tête a commencé son feu à portée de mitraille, et son premier boulet s'est logé à bord; mais elle n'a pu tirer que quatre coups, à cause de la rapidité du courant qui l'entraînait vers le phare, et qui l'a en effet portée jusqu'à une très-petite distance de toutes les batteries de terre. Alors, plus de cent pièces de canon ont dirigé leur feu sur elle, et elle l'a essayé pendant une grosse demi-heure, ainsi que deux canots de la garde et celui du capitaine de frégate *Bougourd*, qui la suivaient. Cependant, à la faveur du vent et à force de rames, elle est parvenue à se dégager du courant, et est rentrée au mouillage, aux applaudissemens de toute l'armée. Elle n'a reçu qu'un boulet qui a blessé deux hommes: aucune des canonnières ennemies n'a osé se détacher du rivage pour la poursuivre, quoique elles eussent le vent favorable. Le Roi a été si satisfait de l'intrépidité et du sang-froid dont ont donné des preuves dans cette occasion tous ceux qui s'y trouvaient employés, que S. M. a voulu les récompenser tous. Elle a accordé la croix de l'ordre des Deux Siciles au lieutenant de vaisseau *Grasset*, aux deux sergens qui commandaient les canots, au pilote *Caffieri* qui commandait la canonnière, et au volontaire *Feri*, qui s'est constamment trouvé dans les actions les plus périlleuses. Une pension a été donnée aux deux blessés, et chacun des marins qui composaient les équipages de la canonnière et des trois canots, a reçu une gratification: les autres trois canonnières n'ont pu participer à cette affaire, à cause de la rapidité des courans.

(Journal de l'empire.)

A U T R I C H E.

VIENNE, le 25 Août.

La gazette de la cour aujourd'hui contient l'article suivant: «Les dernières nouvelles de Constantinople vont jusqu'au 26 juillet. Tous les rapports qu'on y avait reçus alors de l'armée, confirmaient que les attaques répétées de l'ennemi contre la forteresse de Schumla avaient été repoussées par les Turcs; qu'une tentative des Russes contre la place frontière d'Akalcighe; dans la grande Arménie, avait échoué contre la défense courageuse de la garnison turque; enfin que les renforts considérables qui arrivent au camp du grand-visir, parmi lesquels se trouvent 12,000 Albanais, commandés par le célèbre *Muchtar-pacha*, portent son armée à 80,000 hommes, de sorte qu'il est vraisemblable que les Russes cesseront leurs tentatives contre Schumla. Les préparatifs guerriers sont continués dans la capitale avec toute l'ardeur qu'ont réveillées les dernières proclamations du Grand-Seigneur, et la résolution que S. M. a prise d'entrer elle-même en campagne. Cependant le signal de son prochain départ, c'est-à-dire, les queues de cheval, n'a point été arboré encore devant le sérail; on a annoncé que cette cérémonie n'aurait lieu que le 10.»

«On a appris que le capitain-pacha tâche de couvrir avec sa flotte les côtes de la Mer-Noire depuis Warva jusqu'à l'embouchure du Danube, afin d'empêcher l'armée russe d'être ravitaillée par mer, et qu'il a déjà fait quelques démonstrations d'attaque contre la presqu'île de Crimée, pour forcer les Russes à diviser leurs forces. Les nouvelles de la Perse annoncent qu'il y a aussi une diversion de ce côté; que les hostilités y ont commencé contre les Russes, le schach ayant fait marcher deux armées, l'une contre la Georgie, l'autre contre les côtes de la Mer-Caspienne, pour y attaquer les établissemens russes.»

«L'ambassadeur anglais *M. Adair* s'est embarqué le 14 sur la frégate anglaise la *Salcette*, et a mis à la voile le même soir.»

D'après les nouvelles qu'on a reçues des frontières de la Turquie, le général-en-chef comte *Kamenskoy*, après avoir renforcé avec une partie de son armée le corps qui assiégeait *Rudschuck*, a fait donner l'assaut à cette place dans la nuit du 3 au 4 août; mais les troupes russes, malgré leur valeur, ont été repoussées par la garnison turque avec une perte considérable. Voici ce qui a été publié officiellement par les Russes à cet égard:

«Le commandant-en-chef, comte *Kamenskoy*, dans le but de presser le siège de *Rudschuck*, s'était rendu devant cette place le 21 juillet n. st., après avoir profité, pour le temps de son absence, le commandement de l'armée qui se trouve devant *Schumla*, à son frère le général d'infanterie comte *Kamenskoy*.»

«Le général-en-chef, ayant été informé que la garnison de *Rudschuck* avait élevé des retranchemens considérables derrière les ouvrages extérieurs de la place, et qu'elle avait établi des batteries dans les jardins avoisinant la ville, résolut de faire une reconnaissance forcée, pour connaître au juste l'état de ces ouvrages. Il forma en conséquence quelques colonnes d'attaque et fit enlever d'assaut les ouvrages avancés. Les troupes déployèrent à cette occasion leur bravoure et leur vivacité accoutumées, et s'emparèrent de ces ouvrages et

l'abord, die het feest van de voormalige Koningin *Karolina* verkondigden, en alle siciliaansche vaartuigen vlagden bij deze gelegenheid; doch men merkte op, dat de engelsche marine niet voor des middags, ten drie uren, hierin deel begon te nemen, en toen eerst eenige schepen zich met vlaggen versierden. Op dat zelfde uur bekwamen vier onzer kanonneerbooten, van 24 ponders, last, een van de fregatten der linie van embossage aan te tasten. De kanonneerboot, die vooruit zeilde, begon derzelver vuur op een schrootschoot afstand, en derzelver eerste kogel maakte aan boord des vijands; doch zij kon slechts vier schoten lossen, uit hoofde van de snelheid des strooms, welke haar naar den vuurtoren dreef, en die haar werkelijk tot op eenen kleinen afstand van de land batterijen bragt. Toen zigten meer dan honderd stukken geschut hun vuur op haar, hetwelk zij gedurende een groot half uur verduurde, gelijk mede twee booten van de garde en die van den fregats-kapitein *Bougourd*, welke haar volgden. Intusschen gelukte het haar door gunstigen wind en kracht van rimen uit den rivier en in de rivier op kerplaats te komen, onder het gejuich van de kanonneerbooten, is slechts door eenen kogel gekwetst, niet eene der vijandlike kanonneerbooten konde kust verlaten, om haar te vervolgen, hoewel zij de kust voor haar was. De Koning is zoo viltzaam geweest in de verschriktheid en koelbloedigheid, welke alle de generelen toond hebben, die bij deze gelegenheid dienst deden, dat hij hen allen heeft willen beloonen. Hoogstdezelve heeft het bevel van de orde der beide Sicilien toegestaan aan den scheps-luitenant *Grasset*, aan de twee sergeanten, die de booten commandeerden, aan den loots *Caffieri*, die de kanonneerboot commandeerde, en aan den vrijwilliger *Feri*, die bestendig bij de meest gevaarlijke gevechten tegenwoordig geweest is. Aan de beide gekwetsten is een pensioen verleend, en elk der zeelieden van de equipage der kanonneerbooten der drie booten heeft eene gratificatie ontvangen: de andere drie kanonneerbooten hebben, ter oorzaak van de sterke stroomen, geen deel in het gevecht kunnen nemen.

(Journal de l'empire.)

O O S T E N R Y K.

WIENEN, den 25 van Oogstmaand.

In de hof-courant van heden wordt het volgende gevonden:

«De jongste berigten uit Konstantinopolen loopen tot den 26sten van hooimaand. Alle de berigten, die men tot dien tijd toe uit het leger ontvangen had, bevestigden, dat de herhaalde aanvallen van den vijand, tegen de stocke van *Schumla*, door de Turken afgeslagen waren, en dat eene poging der Russen tegen de grensvesting *Akalcighe*, in Groot-Arménie, door de moedige verdediging van de turksche bezetting, mislukt is; eindelijk, zeggen die berigten, dat de aanzienlijke versterkingen, die in het kamp van den groot-visier aankomen, onder dewelken zich 12,000 Albanezen, onder het bevel van den beroemden *Muchtar-pacha*, bevinden, deszelfs leger tot 80,000 man brengen, zoe dat het waarschijnlijk is, dat de Russen van hunne pogingen tegen *Schumla* zullen moeten afzien. De toerustingten ten oorlog worden in de hoofdstad met al dien ijver, welke de laatste proclamatie van den Grooten-Heer en deszelfs besluit, om zich in persoon te velde te begeven, heeft doen ontstaan, voortgezet. Midderwijl is het teeken van zijn aanstaand vertrek, namelijk de paarden staarten, nog niet voor het serail uitgestoken; men heeft gezegd, dat die plegtigheid niet voor den toden der aanstaande maand zou plaats hebben.»

«Naar men verneemt, poogt de kapitein-pacha met zijne vloot de kusten van de Zwarte-zee, van Warva tot aan de monden van den Donau, te dekken, ten einde het russisch leger te beletten, over zee van voorraad verzorgd te worden; ook zegt men, dat hij reeds eenige vijandlike ondernemingen tegen het schiereiland de *Krim* gedaan zoude hebben, om daar door de Russen te noodzaken, hunne magt te verdeelen. De berigten uit Perzie melden, dat men van dien kant tevens eene afwendig poogt te maken; en dat de vijandlikeheden tegen de Russen aldaar eenen aanvang genomen hebben. De schach van Perzie heeft twee legers, het een tegen Georgie en het ander naar de kusten van de Kaspische-zee gezonden, om de russische bezettingen aan te tasten.»

«De engelsche gezant *Adair* heeft zich, den 14den, op het engelsch fregat the *Salcette* ingescheept, en is denzelfden avond onder zeil gegaan.»

Volgens tijdingen, die alhier van de turksche grenzen zijn aangekomen, heeft de generaal-en-chef, graaf *Kamenskoy*, na met een gedeelte zijns legers het korps, dat *Rudschuck* belegerd, te hebben versterkt, in den nacht tusschen den 3 en 4den van oogstmaand, die vesting doen bestormen; maar de russische troepen zijn, niettegenstaande hunne dapperheid, met een aanmerkelijk verlies terug geslagen. Zie hier hetgeen deswegens door de Russen officieel is publiek gemaakt:

«De kommandant-en-chef graaf *Kamenskoy*, met oogmerk om de belegering van *Rudschuck* te bespoedigen, had zich, den 21sten van hooimaand (n. st.) voor deze plaats begeven; na het bevel over het leger, dat zich voor *Schumla* bevindt, gedurende zijne afwezigheid, aan zijn broeder, den infanterie generaal graaf *Kamenskoy*, te hebben toebetrouwd.»

«De generaal-en-chef, onderrigt zijnde, dat de bezetting van *Rudschuck* aanmerkelyke verschansingen achter de buiten werken van de vesting had opgeworpen, en dat dezelve batterijen had aangelegd in de aan de stad grenzende tuinen, besloot, eene krachtadige verkennig te doen, om de juiststen toestand van deze werken te weten. Hij vormde dienvolgens eenige kolonnen van aanval, en deed de voorste werken stormenderhand innemen. De troepen betoonden bij deze gelegenheid hare gewone dapperheid en hevigheid, en bemagtigden deze werken en verscheidene

plusieurs pièces de canon. Le comte Kamensky s'assurant qu'un assaut général coûterait beaucoup de monde, la force des retranchemens, la largeur et la profondeur du fossé et la nombreuse artillerie qui les défendent, et que d'ailleurs la place ne pouvait tenir longtems, ordonna que les troupes reprissent leur camp."

Le grand-visir, informé des mouvemens du général-en-chef, et supposant que l'armée devant Schumla ne serait pas assez nombreuse pour lui résister, fit attaquer, le 20 juillet, par le nazir d'Ibrail le corps du lieutenant-général comte de Langeron, qui occupait une position à une certaine distance de Schumla sur la route de Razgrad, et sortit lui-même de son camp à la tête de sa cavalerie pour masquer cette attaque. Mais le nazir ayant été repoussé avec une perte de 1000 hommes, le visir se retira à la hâte, en faisant brûler les ponts derrière lui."

A-peu-près dans le même tems, le commandant-en-chef ayant reçu la nouvelle que les ayans de Sistoff et de Plewna amenaient vers Rudschuck un secours de quelques milliers d'hommes, donna au général-major Rachmetieff l'ordre de marcher à leur rencontre avec un fort détachement. Ce général passa la Zantza le 25 juillet, battit l'ennemi, lui tua beaucoup de monde et s'empara d'une partie de son artillerie."

Le général-en-chef reçut le 8 août un rapport de son frère le comte Kamensky, qui lui annonçait que le grand-visir l'avait attaqué avec toutes ses forces. Après un combat long et opiniâtre, les Turcs furent complètement battus et l'armée russe se couvrit de gloire. La perte de l'ennemi est très-considérable en tués et en prisonniers. L'on a pris dans cette action un pacha, un grand-maitre d'artillerie, cinq agas, un aga des janissaires et un grand nombre d'officiers de marque. Trente-huit drapeaux et plusieurs pièces d'artillerie sont les trophées de cette journée."

D'après des lettres interceptées du commandant de Rudschuck, cette place commence à éprouver une grande disette."

Varna continue d'être bloqué par le général Zisereff." (Journal de Francfort.)

A L L E M A G N E.

ASCHAFFENBOURG, le 28 Août.

Voici l'organisation du grand-duché de Francfort, telle qu'elle a été publiée ici. (Voyez l'introduction de cette organisation dans notre numero 39.)

Art. 1er. Le grand-duché de Francfort est composé de la ville de Francfort avec son territoire; de la principauté d'Aschaffenburg; de la plus grande partie de la principauté de Fulde; de la plus grande partie de celle de Hanau; et de la ville de Wetzlar.

2. Le grand-duché de Francfort fait partie de la confédération du Rhin, dont la dignité primatiale nous a été concédée par l'acte de cette confédération.

3. Le contingent du grand-duché de Francfort est de 2800 hommes.

4. Après notre décès, le grand-duché de Francfort passera à S. A. I. le prince Eugène-Napoléon et à sa descendance directe masculine, à l'exclusion des femmes, et à défaut d'héritiers mâles, sera réuni à la couronne impériale. (Le tout en conformité de l'art. 3 du traité du 19 février 1810.)

5. Aussitôt que le siège archi-épiscopal de Ratisbonne aura été transféré à Francfort, le futur grand-duc sera obligé d'assigner un revenu de 60,000 francs à l'archevêque qu'il nommera à cette dignité. Les successeurs du futur grand-duc de Francfort seront obligés à perpétuité de remplir cet engagement. (Le tout en vertu de l'art. 4 du traité du 10 février 1810.)

6. Nous reconnaissons l'obligation qui nous est imposée, en conformité de la résolution de la diète de 1803, de payer les rentes assignées sur la moitié de l'octroi du Rhin, par les articles 7, 9, 14, 17, 19, 20 et 27 de la dite résolution, et nous remplissons cette obligation, suivant la teneur textuelle des dits articles. L'hypothèque spéciale que les propriétaires de ces rentes avaient sur la moitié de l'octroi, sera assignée à perpétuité sur les domaines de Fulde et Hanau (en vertu de l'article 6 du traité du 19 février 1810). Nous nous occuperons immédiatement nous-mêmes de l'accomplissement de ce devoir.

7. Nous confirmons et nous garantissons la donation qu'a faite S. M. l'EMPEREUR des Français des domaines des principautés de Fulde et de Hanau, jusqu'à la concurrence de 600,000 francs de rente. Les donataires jouiront de ces biens comme d'une véritable propriété, qui ne pourra être grevée pendant dix ans d'aucune imposition nouvelle; ils auront même la liberté de vendre ces biens, sans être astreints à payer aucuns droits pour cette vente.

8. Nous ferons payer exactement et régulièrement les dettes dont sont chargés les pays qui forment le grand-duché de Francfort.

9. Nous contribuerons proportionnellement avec les princes qui sont en possession des pays de l'ancien électorat de Mayence, au paiement des dettes hypothéquées sur la rente de Lohneck et le péage de Vilzbach (en vertu de l'article 9 du traité du 19 février 1810.)

(Journal de Francfort.)
(La suite ci-après.)

siu'ken gesluit. De graaf Kamensky zich verzekerd hebbende, dat een algemeene storm veel volk zoude kosten, alszelden de sterkte der verschansingen, de breedte en diepte der gracht en de talrijke artillerie, die dezelve verdedigden, en dat overigens de plaats het niet lang meer kon houden, gelastte aan de troepen, naar derzelver kamp terug te keeren."

De groot-vizier, onderrigt van de bewegingen des generaals-en-chef, en oederstellende, dat het leger voor Schumla niet talrijk genoeg zou zijn, om hem te weerstaan, deed, den 20sten van hooimaand, door den nazir van Ibrail, het korps van den luitenant-generaal graaf van Langeron aantasten, die een stelling bezette op eenigen afstand van Schumla, op den weg van Razgrad, en trok zelf uit zijn kamp, aan het hoofd van zijne infanterij, om desen aanval te bedekken. Doch den nazir terug gelagen zijnde, met een verlies van 1000 man, trok de vizier met overhaasting terug, doende de bruggen achter hem verbranden."

Bijna terzelfdertijd, de kommandant-en-chef de tiding ontvangende, dat de ayans van Sistoff en van Plewna naar Rudschuck een' onderstand van eenige duizend man voerden, gaf hij bevel aan den generaal-majoor Rachmetieff, met een sterk detachement hen te ontmoeten te trekken. Deze generaal trok den 25sten van hooimaand over de Zantza, sloeg den vijand, doodde hem veel volk, en bemagtigde een gedeelte van zijn gesluit."

De generaal-en-chef ontving den 8sten van oogstmaand een verslag van zijn broeder den graaf Kamensky die hem meldde, dat de groot-vizier hem had aangevallen, met zijne geheele magt. Na een langdurig en hardnekkig gevecht, werden de Turken volkomen geslagen, en het russisch leger overdekte zich met roem. Het verlies des vijands aan dooden en gevangenen is zeer aanmerkelijk. Men heeft in dit gevecht een' pacha, een' grootmeester van de artillerie, vijf agas, een' aga van de janitsaren, en een groot getal voornamc officieren gevangen genomen. Acht-entertig vaandel en verscheiden stukken geschut zijn de zegetekenen van dezen dag."

Volgens onderschepte brieven van den kommandant van Rudschuck, begint deze plaats groot gebrek te ondervinden."

Warna wordt nog steeds door den generaal Zisereff geblokkeerd." (Journal de Francfort.)

D U I T S C H L A N D.

ASCHAFFENBURG, den 28 van Oogstmaand.

Zie hier de organisatie van het groot-hertogdom Frankfort, zoo als dezelve alhier is publiek gemaakt: (zie de inleiding tot die organisatie in den Courier n^o. 39.)

Art. 1. Het groot-hertogdom Frankfort is zamengesteld uit de stad Frankfort met derzelver onderhoorigheden; het prinsdom Aschaffenburg; het grootst gedeelte van het prinsdom van Fulda; het grootst gedeelte van dat van Hanau, en de stad Wetzlar.

2. Het groot-hertogdom Frankfort maakt een gedeelte van het rijn-verbond uit, waar van de waardigheid van primaat bij de akte van dit verbond aan ons is toegestaan.

3. Het contingent van het groot-hertogdom Frankfort bestaat in 2800 man.

4. Het groot-hertogdom Frankfort zal, na ons overlijden, overgaan op Z. K. H. Eugène-Napoléon, en op zijn mannelijke afstammelingen, met uitsluiting der vrouwen, en bij gebrek van mannelijke nakomelingen, zal hetzelfde met de keizerlijke kroon vereenigd worden. (Alles overeenkomstig het 3de artikel van het traktaat, van den 19den van sprokkelmaand 1810.)

5. Zoo dra de aartsbisschoppelijke zetel van Regensburg naar Frankfort zal zijn overgebracht, zal de aanstaande groot-hertog verplicht zijn, een inkomen van 60,000 franken, aan de tot die waardigheid te benoemen aartsbisschop, aan te wijzen. De nakomelingen van den aanstaanden groot-hertog van Frankfort zullen altoos verplicht zijn, deze verbindtenis te vervullen. (Alles overeenkomstig het 4de artikel van het traktaat, van den 19den van sprokkelmaand 1810.)

6. Wij erkennen de verplichting, welke ons, overeenkomstig het besluit van den Jaandag van 1803, is opgelegd, om de renten, bij de artikels 7, 9, 14, 17, 19, 20 en 27 van voormeld besluit, gevestigd op de helft van het rijn-oktrooi, te betalen, en wij zullen deze verplichting, volgens den letterlijken inhoud van gemelde artikelen, vervullen. De bijzondere hypotheek, welke de eigenaars van deze renten op de helft van het oktrooi hadden, zal voor altijd gevestigd zijn op de domeinen van Fulda en Hanau (overeenkomstig het 6de artikel van het traktaat, van den 19den van sprokkelmaand 1810). Wij zelve zullen ons dadelijk bezig houden met de vervulling van dezen pligt.

7. Wij bevestigen en waarborgen de giften van de domeinen der prinsdommen van Fulda en van Hanau, tot het beloop van 600,000 franken renten, welke Z. M. den Keizer der Fransen gedaan heeft. De begunstigen zullen deze goederen als een waar eigendom genieten, van welke, gedurende tien jaren, geene nieuwe belasting zal kunnen worden geheven; zij zullen zelfs de vrijheid hebben, deze goederen te verkoopen, zonder genoodsaakt te zijn, eenige regten voor dezen verkoop te betalen.

8. Wij zullen de schulden, met welke de landen, het groot-hertogdom, Frankfort uitmakende, belast zijn, nauwkeurig en geregeld doen betalen.

9. Wij zullen met de vorsten, welke in het bezit zijn der landen van het voormalig keurvorstendom Mentz, voor ons aandeel bijdragen, tot betaling der schulden, gehypothekeerd op de renten van Lohneck en den tol van Vilzbach. (Overeenkomstig het 9de artikel van het traktaat, van den 19den van sprokkelmaand 1810.)

(Journal de Francfort.)
(Het vervolg hierna.)

PUBLIEKE FONDSEN.

Den 5den van herfstmaand 1810 waren, op de beurs van Farys, de prijzen der publieke fondsen als volgt: 5 pCt. gesons., interest doende met 22 van herfstma. 1810, 82 fr. 65 c. *Idem*, interest doende met 22 van herfstma. 1810, 80 fr. 0 c. Aktien van de fransche bank, interest doende met 1 van louwm. 1268 fr. 75 c.

De beursprijs van diverse effecten was, op vrijdag den 7den van herfstmaand 1810, te Amsterdam, als volgt:

HOLLAND.

Oude obligatien, . . . 2½ pCt. 10 à 12	Inachr. op het groot-boek, doorl. schuld 2½ pCt. 15 à 13½
Recepissen vrijwillige negotiatie 1797, 5 — 19 à 19½	Certific. van dito, 2½ — 13 à 13½
Dito negotiatie 1804 5½ — —	Nat. schuldbrieven, 3 — 11½ à 12½
Obligatien negotiatie 40 mill. 1807, 6 — 50½ à 51½	Dito losrenten, . . . 3 — 11½ à 12½
Dito negot. van 20 millioen 1809, . . . 6 — 32 à 33	— 179½, . . . 3½ — 13 à 13½
Certific. negotiatie van 30 millioen 1808, 7 — 25½ à 26½	— 1801, . . . 3½ — 13 à 13½
30 jarige renten 178½, 5 — —	— domeinen, . . . 4 — —
20 jarige dito 1804, 5 — 10 à 10½	— dito 1802, . . . 5 — 19½ à 19½

AMERIKAANSCH

Bij van Staphorst, van 1789, . . . 6 pCt. 178 à 181	Bij <i>Idem</i> , van den 1sten van slagtm. 1791, 4½ pCt. 40 à 42
Bij Crommelin, 6 — 106 à 110	Bij <i>Idem</i> , van den 1sten van zomerm. 1792, 4½ — 40 à 42
Bij van Staphorst, van den 1sten van louwm. 1791, 5 — 60 à 62	Bij Hope en comp., C. S., 5½ — 90 à 92
Bij <i>Idem</i> , van den 1sten van graas. 1791, 5½ — 49 à 51	Bij van Staphorst, C. S., 5½ — 73 à 80
Bij <i>Idem</i> , van den 1sten van hooim. 1791, 5½ — 46 à 48	CERTIFICATEN VAN ORIG. FONDSEN.
	Bij van Staphorst, C. S., 3 pCt. 48 à 49

DEENMARKEN.

Op de kroon, bij Finman, 4 pCt.	Op de tolln, bij <i>Idem</i> , 4 pCt.
Op de bank, bij Dull, 4 —	Aziatische comp., bij <i>Idem</i> , 5 —

SPANJE.

Bij Echenique, . . . 3½ pCt.	Bij Hope en comp., van 1807, 5½ pCt. 22½ à 23
Bij Hope en comp., van 1805, 5½ — 25 à 26	

OOSTERRIJKSCH-KEIZERLIJKE.

Op de weesbank, bij Goll en comp., 5 pCt.	Dito, bij <i>Idem</i> , . . . 4 pCt.
Dito, bij <i>Idem</i> , . . . 4½ —	Certificaten, bij dito, 5 — 13½ à 13½

RUSLAND, bij Hope en comp., . . . 5 pCt. 58 à 58½	PRUISSEN, bij de wed. Uberfeld en Serrurier, 5 pCt. 61 à 61½
PORTUGAL, bij dito, 5 — 92½ à 93½	FRANSCH FONDSEN, 5 — —
NAPELS, bij dito, 6 — 88 à 90	CERTIFICATEN VAN DITO, bij Ketwich en Voornbergh, van Halmael en Hagendoorn, en Willem Borski, . . . 5 pCt. 76½ à 76½
ZWEDEN, bij Hogguer en Hasselgraen, 5 — 46 à 48	
SAXE, bij Braunsberg, 5 — 93 à 100	

Z E E T I J D I N G.

Den 6den van herfstmaand, in Texel niets voorgevallen. De wind W. N. W. Den 10den van oogstmaand is in Montsbhaai, op de kruit van Wales, met al het volk verongelukt een schip, van 300 à 400 toonen, met suiker, rum en tarwe geladen; op het roer stond de naam Jano, zijnde waarschijnlijk die van het schip geweest.

MINISTERIE van MARINE en KOLONIEN.

* * De vice-admiraal, kommandant en directeur van marine en kolonien, bij het zuidelijke departement, zal, ingevolge autorisatie van den minister van marine en kolonien, op woensdag den 12den van herfstmaand 1810, des voormiddags ten 10 uren, aan 's Rijks zeemagazijn, te Rotterdam, doen verkoopen:

Eene partij brandhout, moth, en verderen afraal.

MINISTERIE van OORLOG.

* * Publieke verkooping in 's Rijks depôt-magazijnen te Amsterdam (om contant geld), van de nagemelde kampements-goederen, op donderdag, den 13den van herfstmaand 1810, des voormiddags ten 9 uren precies, ten overstaan van den commissaris-rapporteur in de eerste en vierde districten, als: van 440 tenten voor officieren, onder-officieren en soldaten, 55 geweer-kappen, een aantal koperen, ijzeren en blikken marmiten, kookketels, gamelles, Louwelen, schoppen, veldflessen, vlaggen, patroontassen en hetgeen verder zal worden gepresenteerd; en op de twee vorige dagen van 's morgens ten 9 tot 's middags ten 12 uren zal te zien zijn. Nader onderrigting te bekomen bij den magazijnmeester der kampements-effecten J. C. Palm, op Oostenburg, te Amsterdam.

* * De raad van administratie van de militaire rjjschool zal, ingevolge autorisatie van Z. E. den minister van oorlog, door den commissaris rapporteur voor het district van Zuid-Holland, op vrijdag den 14den van herfstmaand 1810, des ochtends ten half-twaalf uren, aan de manege van gemelde school, in het Voerhout, naast de Kloosterkerk, in den Haag, doen verkoopen, 18 stuks extra fraaije paarden van het voorsz. rjjschool, als: negen stuks hengsten en negen dito ruims.

MINISTERIE van JUSTITIE en POLITIE.

* * De rijger van Sevenaar, Huissen en in de Lijmers, citeert en degvaart allen en een iegelijk, die eenig regt, actie of pretentie hebben, of zouden willen maken, op den per decretum de bodernie voor insolvent verklaarden boedel van de echtelieden, J. H. van Nitzelhuysen en M. E. Schierling, te Sevenaar, om op den 4den van wijumduid 1810, des voormiddags ten 10 uren, voor het gerecht van Sevenaar, Huissen en in de Lijmers, te Sevenaar, in persoon of door speciaal gemagtigden, te compareren en hunne pretentien met de verificatien, daartoe dieneude, aan- en op te geven, bij pene van eenwig stilzwygen.

Koninkl. hollandsch gerigt, W E I N H A G E N.

DERDE MARKTDAGS-GEBOED.

Huibert van Lokhorst, geregtshode der stad IJsselstein, maakt, bij deze, aan allen en een iegelijk bekend, dat hij, in krachte van de vernieuwde skte condemaatoir van den geregte deser stad en lettre executoriaal door dezelve daar op gedepêcheerd, beide van dato den 26sten van hooimaand dezes jaars, gederneerd op eene verjaarde condematie dezes geregte, ginterserd in zekere plecht- of hypotheek-brief, groot in kapitaal dertienhonderd guldens, rentende ad 4 procento in het jaar, door Vincent Joris, wouende binnen deze stad, ten behoeve van nu wijle vrouwe Cornelia Jacobsa van Rijssel, wed. den heere Rudolph Voss van Zijll, op den 9den van lentemaand 1790, voor en ten overstaan van schout en schepen

commissarissen deser stad gepasseerd en op dezelfs natemeldene herberge, zijnde de herberg genaamd het Moriaanshoofd, spetiaal geregt obtineerd bij de heeren Joannes Arnoldus Lette en mr. Hendrik Graafland, in qualiteit als executeurs der testamenten van wijle vrouwe, wed. de heer R. Voss van Zijll, alzo triumphanten en tanten, mitsgaders impetranten van decreet, na voorgaande sommovatie, handstelling, arrest en drie marktdags-geboden, volgens nantie, gedaau voor en ten overstaan van schout en schepenen, als sarissen van welgemelden geregte, openbaarlijk afslaan en bij executie creet verkoopen zal:

Een huizinge en erve, zijnde eene herberg, genaamd het Moriaansstaande en gelegen in de Achterstraat, binnen deze stad, belend den heer F. A. B. Hugenholtz, en westwaarts de Bergstraat, regt daar naast of aan gehuid en gelegen mogten zijn, compen voorn. Vincent Joris, gecondemneerde, om daar aan te verhalen noemde somme van dertienhonderd guldens, zijnde den inhoud gemelde plecht- of hypotheek-brief, mitsgaders de rente ad 4 het jaar, sedert den 19den van herfstmaand 1809, tot beden daaren en te goed, ook boven en behalve de kosten van executie, vallen, of verder te hebben en te vallen, en zulks ter tautate geregte.

Bevelende en inthimerende dierhalve alle en een iegelijk, die regt of teezegging op het voorsz. huis en erve of kooppening pretenderen te hebben, dat zijlieden komen, binnen den tijd van na de laatste publikatie dezer, ter secretarij deser welgemelden aldaar behoorlijk aanbrengen en doen bliken van hun goed regt, dat die genen, die in gebreke zullen zijn van hun actie of voorsz., versteken zullen zijn en blijven, en jegens hun door geregte zal worden geponeerd een eenwig silentium. Aldns deze, moresolito, van den puije van den standhuize van gepubliceerd, geaffigceerd en hier van gedaau advertentie in den Amsterdam en utrechtse courant, bij mij ondergeteckende voornoemd, op heden den yden van herfstmaand 1810.

H. VAN LOKHORST

MINISTERIE van den WATERSTAAT.

* * De minister van den waterstaat brengt, hier mede, ter ken elk, die zulks zonde mogen aangaan, dat de aanbestedingen der het departement Groningen, welke zijn geannonceerd geweest te schieden, op den 4 en 6den van herfstmaand 1810, op de voorgegen geen plaats zullen hebben, maar wel acht dagen daarna, zoo voorsz. aanbestedingen nu respectivelijk zullen worden gedaan, op de 13den deser loopende maand.

* * De directie der mijdrechtsche droogmakerij, als daartoe door den van den waterstaat geautoriseerd, zal, onder dezelfs nadere approbaturdag den 8sten van herfstmaand 1810, des avonds ten zes uren, regthuis aan den Uithoorn, publiek, doen aanbesteden:

- 1º. Het veranderen der vijzels, en vijzel-kompen, benevens een der gaude werken, in de vier vijzel-molens, nº. 1, 2, 3 en 4, in rechtsche droogmakerij.
 - 2º. Het uitdiepen van onderscheiden molen-, boezems-, ring-, togten en heinsloten, in de mijdrechtsche droogmakerij.
- Breeder volgens bestek, ter lezing liggende in het regthuis bovengenoemd, en voorts in de regthuizen der dorpen, rondom de mijdrechtsche makerij.
- De aanwijzing in loco zal, voor zoo verre betreft de molen-werken den opzigtger van Heusden, en voor zoo veel betreft de sloot-werken den opzigtger Ernstein, drie dagen vóór de besteding, geschieden.

JUDICATURE over de middelen te water en te lande in HOLLAND.

* * Ten overstaan van den keizerlijken commissaris-generaal bij delen te water, in het departement Amsterdam, zal de vendumeester der zelve departement, op woensdag den 12den van herfstmaand 1810, middags ten 1 uur, aan het bureau van het commissariat, op het bij het Klooster, te Amsterdam, publiek, voetstoots, ad opus justitium, verkoopen:

- 49 tonnen zontevisch,
- 2½ dito dito,
- 2½ dito dito,
- 4 dito traau,
- een partijje zout, en eenige ledige tonnen en manden;

gelost nit het prijschip Elias en Johannes, genomen door den kapel le Passepartout, kapitein Tarris. De goederen zijn liggende en kunnen den dag vóór de verkooping bezigtigd, in het onderstuk van het pskhuis de Druif, op het Vaaken de gedrukte notitien zijn te bekomen bij de wed. J. W. Smit, op de weelen Burgwal, bij de Halsteeg; kunnende de veil-conditien op het tarij der middelen te water voor het departement Amsterdam, door gelezen worden.

DIRECTIE van de DOMEINEN.

* * Aangezien nu onlangs in de rivier de Dintel, tusschen de Stammersgat en de Parlaque, zijn komen aandrijven, en onder Nieuw op de Schorren, zich hebben vastgezet, vier honten, ieder ter lengte ruim 40 voeten, en 4½ voeten in hunne circumferentien, alle rijnmaat; Zoo is het, dat de rentmeester A. C. van Gilse, als daartoe spetiaal autoriseerd zijnde, door de commissie van administratie, resident te Breda, bij deze verzoekt aan alle de genen, die op de voorsz. liggende eenig regt van eigendom zouden willen sustineren, om, binnen den tijd zes weken, zich daartoe aan voorschreven rentmeester te verhoegen, met thimatie, dat, na verloop van voorschreven tijd, daar over zal worden disponeerd, als over onbeheerde goederen.

LANDDROST-AMBTEN.

* * De landdrost van het departement Amstelland, als daartoe, bij autorisatie van Z. E. den minister van binnenlandsche zaken, van den oogstmaand 1810, nº. 3, 2de divisie, 1ste bureau, geautoriseerd, in nemens, op woensdag den 26sten dezer maand, des namiddags ten 1 in een der kamers van het lokaal der departementale administratie, te stelling, in de St. Jansstraat, te Haarlem, aan den minsteische besteden, het leveren van de noodige kwantiteit turf, brandhout, len en kaarsen, tot het gebruik der departementale administratie van dit departement, tot ultimo van wintermaand aanstaande, of wel des vereische dende, tot het uitjende van het aanstaande wintersaizoen, benodigd; van de de conditien, op den 17den dezer, en volgende dagen, bij den van het voornoemd lokaal, in de St. Jansstraat voormeld, voor een zien en te lezen zijn, Haarlem, den 6den van herfstmaand 1810.

De landdrost voornoemd, JAN VAN STURM.

* * J. Jarman en A. C. J. Offerman, directeuren der brand-schappij, te Amsterdam, (in den jare 1790, binnen Amsterdam opgemaakt ter verzekering voor brand op gebouwen, koopmanschappen, meubelen, en adverteren, dat zij, met goedvinden van de heeren commissarissen, en na den 15den van wijnumaand eerstkomende, ten kantore van brand-maatschappij, te Amsterdam, op de Heerengracht, bij de Brongracht, nº. 318, 's woensdags en zaturdags, voormiddags, zullen vaceren het betalen van 5 pCt. nitdeeling, over het twintigste afgelopen jaar.